

## NOVAS D'AICI

### L'ÉDITO DU MAIRE

L'été qui se termine a confirmé une tendance lourde qui témoigne des effets du réchauffement climatique.

Cela concerne notamment l'eau et le feu.

Nous avons vu cet été la rivière sécher dans la traversée du village et si nous n'avons pas manqué d'eau potable, nous le devons à votre civisme et aux travaux engagés par Réseau 11 en début d'été qui ont permis de chasser les bulles d'air qui empêchaient une bonne circulation d'eau depuis la source jusqu'au réservoir.

L'été a également été marqué par un gigantesque incendie dans les CORBIÈRES qui a fait un mort, une vingtaine de blessés, et près de 90 bâtiments détruits.

Un incendie qui s'est nourri du réchauffement climatique, de la déprise agricole et du défaut d'entretien des espaces forestiers notamment aux abords des lieux habités.

Nous devons prendre en considération ce risque et mettre en œuvre les opérations nécessaires à la protection des maisons face au risque incendie.

Nous allons prochainement vous proposer une rencontre avec les administrations de l'État pour déterminer les espaces à traiter et la meilleure manière de mettre en œuvre cette obligation.

A très bientôt.

Hervé

### A venir cet automne

- Réunion publique sur les obligations de débroussaillage
- Atelier bien-être et santé avec les plantes (seniors) : 23/09, 7 et 21/10, 4 et 18/11
- 31 octobre : Halloween avec les petits
- 1er novembre : soirée châtaignes



### UNE BELLE ANNÉE AVEC LE GENIVRE

L'été s'est achevé et il nous faut faire le point sur l'année écoulée et préparer la prochaine.

En mon nom, et au nom de tout le comité, je tiens à remercier chaleureusement l'ensemble des habitants et amis du village pour leur présence, leur bonne humeur et leur participation tout au long de l'année. La fête du 14 août a été le point d'orgue de l'été, animée et conviviale, comme on sait les faire. Le repas qui a suivi a permis de prolonger l'esprit de fête dans une ambiance plus calme et détendue.

Nous gardons aussi en mémoire la soirée d'automne où châtaignes grillées et Halloween se sont donné rendez-vous, la Chandeleur et le loto qui ont réchauffé l'hiver, ou encore les retrouvailles printanières autour de l'omelette de Pâques.

L'été s'est ouvert avec le traditionnel vide-grenier avant d'atteindre son sommet avec la fête et le moment convivial qui l'a suivi.

Grâce à cette belle dynamique collective et à une organisation qui retrouve cette année ses marques, tout est réuni pour repartir de plus belle. L'année prochaine, nous retrouverons nos rendez-vous habituels, nous l'espérons en mieux, toujours dans le même esprit de convivialité.

Le comité est motivé, l'élan est là, les finances aussi et nous avons toutes les raisons de croire que 2026 sera encore plus joyeuse et festive.

Nous vous donnons maintenant rendez-vous le week-end du 31 octobre pour la soirée châtaignes, en espérant vous y voir tous nombreux.

Jérémie président du Genivre

**Novas de los d'Aïci** Nous souhaitons tous nos vœux de bonheur au parents et grands-parents de quatre bébés : Louis Galinier, né le 14 juillet, fils de Thibault et d'Emilie et petit-fils de Caroline Galinier, Léonie Caro, née le 5 août, fille de Pauline et Mathieu et petite-fille de Denise Baro, Charles Séguy, né le 1<sup>er</sup> septembre, fils de Julien et Roxane et petite fille de Maryline et Jean-Claude Séguy, Henry Biez, né le 24 septembre, fils de Meira Zimmermann et Jérémy Biez.



## CHANTIERS CHÂTEAU 2025

De gros chantiers viennent d'être réalisés au château, menés par le groupe SELE. Ce sont pour l'essentiel des travaux d'urgence qui n'avaient pu être réalisés ces deux dernières années faute d'accord budgétaire avec les entreprises.

Sur le rempart ouest, il s'est agi d'une opération technique d'« agrafage » de la partie à gauche de l'archère qui menaçait de basculer. Ensuite les murs ont été rejointoyés afin de donner une patine homogène au rempart. Dans le prolongement, les latrines ont été restaurées, des claveaux de l'arcature ont été remplacés. De même les angles ont été remontés en retrait pour bien indiquer la restauration.



Lors des travaux de cristallisation de l'enceinte en 1999, le mur sud avait été volontairement délaissé pour servir de témoin. Il a bien fallu le restaurer aujourd'hui, son état « sanitaire » était critique et menaçait vraiment.



En marge de ces gros travaux, l'enduit d'étanchéité de la citerne est restauré. Cela pose le problème de la conservation des vestiges fragiles. Doit-on les enfouir une fois mis au jour et étudiés afin de les protéger (c'est le même problème pour le four !) ou les laisser aux intempéries pour les mettre à la visite ?

Enfin, un grand merci à tous les bénévoles de l'association qui ont œuvré pour le toilettage du fossé de la clairière. Ils ont réalisé un mini amphithéâtre qui pourra servir d'espace scénique à l'avenir.

Michel



## CONNAISSEZ-VOUS L'HEXATREK ?

C'est « UN PARCOURS UNIQUE EN FRANCE, un sentier de 3034 km, reliant 14 des plus beaux parcs naturels et traversant la France des Vosges jusqu'aux Pyrénées » dit la page d'accueil du site.

Ce parcours passe à Termes via le GR 36.



60 personnes ont bivouaqué à Termes entre le 15 juillet et le 31 août, dont la moitié de randonneurs. Et ça a continué en septembre. Très discrètes et respectueuses du règlement mis en place, beaucoup faisaient l'Hexatrek.

Certains marchaient depuis 3 mois et avaient subi les canicules de l'été. Partis au printemps pour traverser les Alpes après la fonte des neiges, ces marcheurs au long cours rejoignent les Pyrénées en fin d'été, avant les 1ères neiges. Tous ceux que nous avons rencontrés trouvent les Corbières magnifiques et apprécient beaucoup l'accueil qui leur est fait à Termes à travers l'aire de bivouac. Le café/restaurant est également un atout pour ces personnes qui trouvent ici une pause bienfaisante.

En tout cas, la bouche à oreille des réseaux sociaux fait son œuvre. Une manifestation du « slow tourisme » dont nous vous avons parlé lors du rendu du projet de développement touristique. A suivre ...

Sylvie

## EN PARCOURANT LE VILLAGE



Découvrons la maison entre la Couverte et la rue Longue. Nous l'avons vu précédemment, André Meignan et son épouse Alix achètent cette maison à leur arrivée à Termes en 1925. André, menuisier, y installe son atelier au rez de chaussée jusqu'à sa revente en 1945 à François Olive et son épouse Claire née Paraire. François est un descendant de Jean Olive et

Marie Guizard déjà évoqués. Jean, né au début du 18<sup>e</sup> siècle, est le 1<sup>er</sup> d'une longue lignée de meuniers. Si François ainsi que ses frères Maurice et Marceau sont nés au moulin de la Buade, c'est Maurice, l'aîné qui reprend l'activité des ancêtres. François sera vigneron, ouvrier agricole (entre autre chez Galinier), fossoyeur .... et accessoirement « piégeur ». Nombreux sont ceux qui ont possédé une fouine, une genette naturalisée... prise au piège par François. Francis évoque à propos de François une anecdote : à l'instituteur, Monsieur Séguéla, demandant aux élèves de décrire leur village dans une rédaction, François explique que Termes est traversé par une rivière qui est « de garrel » (pas droite, courbée, tordue). François appliquait la même caractéristique au jardin puisque ses semis ont tout au long de sa vie été « de garrel » !

Claire, quant à elle, orpheline très jeune, est élevée par sa grand-mère Louissette qui continue à vivre par la suite auprès du couple. Francine et Monique évoquent en riant les insultes proférées par Louissette au curé venu lui administrer l'extrême onction dans les derniers moments de sa vie. Claire, quant à elle, était bonne cuisinière (la bourride des anguilles ramenées par François ou par leur fils Guy reste dans beaucoup de mémoires) ; Claire poussait volontiers la chansonnette à la fin d'un repas en entonnant « Etoile des Neiges ». On se rappelle leur chien Bambi, improbable croisement entre une magnifique épagneul breton, Miss, la chienne de Guy, et Picard, un batard de chez Saunière. Sacré Bambi qui réussit à chaparder de la saucisse mise à griller dans la cheminée de chez Adrienne, grand-mère de Josiane, Gaby, Yvan et Thierry. Quant à Guy, le fils unique de François et Claire, après une jeunesse riche d'expériences auprès de la nature à Termes et un CAP de menuisier, il retrouve en compagnie de son épouse Blanche Sarrou la vie simple de



Termes après une longue carrière dans la garde républicaine à Paris. Leur décès fut malheureusement soudains et rapprochés. Leur fils Gilles devrait faire revivre cette maison.

Françoise

## VOYAGE EN TERRE INCONNUE - leur arrivée à Termes pour la 1ère fois

« La 1ère fois que je suis venue à Termes, c'était pour mon entretien d'embauche accompagnée de ma mère. Il pleuvait des cordes. Du parking nous n'avons pas pu passer par le chemin, le Sou débordait ; sous la passerelle, c'était un torrent. Ma candidature acceptée, un logement trouvé, j'arrive à Termes le 1er avril ; s'ensuivent des jours et des jours de pluie, du froid, pas un passant dans les rues, pas de commerce à proximité et toujours pas de logement définitif. Ma mère me dit, et je suis d'accord avec elle : « *tu ne vas pas rester là, c'est le bout du monde. On va attendre un mois ou deux, ça va peut être se dégager* ». Puis on a rencontré des Termenais..... j'ai pu m'installer dans la maison de Jean Paul Olive..... Ca fait maintenant 12 ans que j'habite Termes » ! **FAUVE**

« En juillet 1972, je n'étais pas encore mariée, Bernard allait me faire découvrir Termes. Nous étions en 2CV. Arrivés un peu avant St Pierre des Champs la voiture TOMBE EN PANNE ! Robert Rivière passant par là propose de nous amener et nous voilà partis pour cette fin de voyage qui me semble un peu longue, m'attendant à voir le village après chaque virage. Puis « *regarde, il y a le château* », on approche, mais toujours un trajet aussi long. J'avoue toutefois que j'ai apprécié immédiatement le village et la vie à Termes».

**ANNICK**

« En août 1968, mon frère me prête une maison à Nissan les Ensérune où Francis doit me rejoindre. La personne ayant les clés n'est pas là. Francis me propose d'aller passer ces quelques jours à Termes. Pas évident d'arriver comme ça à l'improviste chez mes futurs beaux parents bien que nous ayions le projet de nous marier ! Jusqu'au Pont de Roquelongue, ça allait, mais après, virage après virage, je voyais un mur de rochers avec de la végétation, je me disais « *on va y arriver ou pas ?* » Ca me paraît long, long, long. A « Jean Sabourg », on se gare sur le côté de la route, je dois me recoiffer, mes cheveux sont ébouriffés par le vent, et pour rencontrer ma belle-mère il faut que je sois présentable ! Après chaque virage : *quand est ce qu'on va arriver ?* Et tant bien que mal on finit par se garer sur la Promenade. La 1ère personne que je vois est Marie, la bergère, tante de Paul Saunière ; mes beaux-parents à la fenêtre remarquent avec surprise « *Francis n'est pas tout seul* ». J'ajoute que tout s'est bien passé et que j'ai été très bien accueillie ! » **ANNE-MARIE**

Impressions recueillies par Françoise (*si vous avez aimé, il peut y avoir une suite*)